

LES REFERENTS MUSICAUX DU BAL A HUIT CHATEAUNEUVIEN

Par Yann Le Meur *

La trace musicale gravée la plus ancienne de bal à huit châteauneuvien date de 1964. Elle nous vient des sonneurs de couple René Henry et Gérard Guillemot (bombarde et biniou-kozh), enregistrés à cette époque par *Mouez Breizh* sous l'égide de la confédération Kendalc'h. Celle-ci désirait fournir aux cercles celtiques le référent musical et chorégraphique de la « Suite de Châteauneuf », mise au programme du concours national de danse, en 1964, à Guingamp¹. Ainsi parut cette année-là un quarante-cinq tours agrémenté d'une fiche technique et dont la pochette présentait la photographie d'une jolie quadrette de gavotte élégamment clôturée par un certain Hervé Irvoas.



René Henry, joueur de bombarde talentueux, était un ancien breton de Paris du fameux cercle *Jabadao* où il avait côtoyé les sonneurs Donatien Laurent, Yann Potard, les frères Yvon et Roger Palamour ainsi que Georges Le Meur, le Président. Il avait eu l'occasion de rencontrer et d'entendre Guillaume Meur, maître en « gavotte et bals », quand celui-ci, en déplacement à Paris en janvier 1957, fut mis à contribution, lors d'un fest-noz qui s'y déroulait précisément le soir-même, pour danser² et chanter, avec son fils Georges, « la gavotte et les bals »³ (Guillaume Meur, grand admirateur de Michel Bidan⁴, fut 14 fois champion de danse avant-guerre puis mis hors concours). René Henry, qui s'installera à Spézet dans les années soixante, était un des sonneurs de couple qui participèrent au premier fest-noz châteauneuvien en 1957, salle Prigent (Pierre Guillou, de Carhaix, à la bombarde, Ifig Com, de Spézet, au biniou et René Henry, de Paris, à la bombarde)⁵.

Le bal à huit joliment sonné sur le disque de 1964 est joué sur un thème universel de *Jabadao*. Le phrasé subtil que donne René Henry à cet air basique constitue, loin des riches fioritures de l'Aven, une porte d'entrée dans un style « jabadavique » montagnard. Jean Guihard, de Kendalc'h, présente le bal à huit, au dos de la pochette du disque, comme une « sorte de *jabadao* au mode du Pays Dardoup dansée en chaîne fermée sur le pas de gavotte ».

¹ Le cercle celtique Roz-Aon aura remporté cinq fois le trophée du championnat de Bretagne à Guingamp.

² Voir photo parue dans Ar Men en 1998.

³ Lettre adressée de Paris par Georges Le Meur à sa femme Madeleine, habitant Brest avec ses deux enfants, en début 1957.

⁴ Michel Bidan, de Langonnet, est né en 1861 et mort en 1921. Guillaume Le Meur est né en 1893. Il avait 20 ans en 1913 quand Michel Bidan, à 54 ans, était encore en gloire et venait à Châteauneuf y jouer à sa manière la gavotte et les bals.

⁵ Jean-Claude Boëdec membre du cercle Roz-Aon au sein duquel il était responsable des sonneurs, aurait dû y être et sonner avec celui qui fut son compère : Pierre Guillou. Peut-être s'y trouvait-il, quoiqu'il ne soit pas cité dans les articles de presse de l'époque.

Lors de l'enregistrement de 1964, René Henry use du répertoire qu'il interprète lors de ses rares prestations avec le cercle Roz-Aon, qui danse le bal à huit depuis 1957, année de sa création à Châteauneuf. Les airs de bal à quatre et de bal à huit joués par les sonneurs accompagnant à l'époque le cercle reproduisent en général ceux que chantaient les danseurs châteauneuviens de Roz-Aon, derrière leur meneur Georges Le Meur, lors des répétitions. Ainsi procédera dans la foulée le couple Goas-Irvoas faisant au passage profiter les assemblées de leur bonne connaissance des répertoires de l'Aven et du pays Rouzig. Andreo Birrien, de Kervaziou, prendra la relève au début des années 70.



Bal à 8 avec le cercle Roz-Aon en 1961

Sous la direction musicale de Georges Le Meur, René Henry et Gérard Guillemot ont, en 1964, vraisemblablement joué, sur leur disque-référent, le répertoire qu'avaient produit les jeunes sonneurs Georges Le Meur, à la bombarde, et Jo Journeau, au biniou-bras, lors du fameux concours de « gavotte et bals » organisé en 1950 à Châteauneuf place Saint-Michel (Guillaume Meur officiant au sein du jury avec le vieux docteur le Gall).

On peut raisonnablement penser que les airs universels de bals que chantait ordinairement Georges Le Meur, lors des cours de Suite de Châteauneuf qu'il prodiguait, lui avaient été chantés par son père, lui-même chanteur. Celui-ci résidait, dans sa jeunesse, en face du porche de l'église paroissiale et il devint un acteur majeur des concours de danse au cours desquels se produisait Michel Bidan au début du vingtième siècle. Guillaume Le Meur eut donc tout loisir de s'imprégner du répertoire de son mentor et d'entendre, plus tard, les sonneurs professionnels plus jeunes et moins renommés qu'étaient les frères Gaonac'h, de Saint-Thois⁶ (dont, curieusement, le répertoire à danser n'est pas venu jusqu'à nous mais dont nous savons par des témoignages et des photographies qu'ils jouaient le bal à quatre et le bal à huit).

En 1975, dans le cadre d'une étude sur la gavotte et la Suite de Châteauneuf, qui se prolongera dans des stages de danse faisant la part belle à des anciens talentueux, nous mènerons avec Michel Toutous un travail de composition consacrée aux bals à quatre et à huit. Pour ce dernier, l'idée était de personnaliser des thèmes de *jabadao* en les adaptant le mieux possible au style musical de la Montagne et à la chorégraphie originale des bals châteauneuviens. Si l'inspiration nous venait d'airs classiques de l'Aven, nous cherchions à nous en émanciper en laissant parler notre imprégnation montagnarde et notre quête d'osmose rythmique entre la musique et la danse propre aux bals châteauneuviens. Une

⁶ Appelés « Biniou Sant-Toz ».

sélection des airs construits à cette époque sera présentée au championnat de Bretagne des sonneurs de couple à Gourin, en septembre 1975⁷ tandis que des danseurs emmenés par Georges et Lenaig Le Meur dansaient avec fougue la gavotte et les bals sur des airs nouveaux à la rythmique bien plus prononcée qu'à l'ordinaire. La Suite en question sera gravée en 1976⁸ sur une des faces d'un « 33 tours » édité par Arfolk, Jean Baron et Christian Anneix se chargeant de la face vannetaise.

Jean proclama, avec la solennité baronienne des grands soirs, que ce mélange des cultures annonçait un mariage pourtant inimaginable entre une Vannetaise et un Dardoup.

Yann Le Meur

***Yann Le Meur**

Natif de Châteauneuf-du-Faou, il est écrivain et sonneur. Ancien champion de Bretagne de biniou-bombarde avec Michel Toutous, il a aussi publié notamment « Sonneur » et « Les Ironies du destin », récits édités chez Coop Breizh. Enseignant associé à la faculté de sciences économiques de Rennes I, il publie à l'occasion des chroniques dans des revues culturelles bretonnes.

⁷ Cassette « Musique Bretonne n° 2 : Dardoup ».

⁸ Une autre version, enregistrée en 2014, est disponible sur le Web documentaire Dardoup (Kendalch/Dastum)